

Claude REYMOND, secrétaire de la Communauté genevoise d'action syndicale
membre de la Conférence des Unions syndicales cantonales du pays
et participant aux séances du Comité de l'Union syndicale suisse (USS) depuis 2005
Avenue Godefroy 9
1208 Genève

De métier typographe j'ai travaillé à la Tribune de Genève pendant 20 ans, membre de sa sous-commission ouvrière j'en fus le secrétaire puis le président. En 1973 cette imprimerie comptait 1040 salariés, aujourd'hui moins d'une centaine.

Je suis devenu syndicaliste professionnel en 1991 dans le centre de liaison du mouvement syndical genevois, dont le secrétariat coordonne les activités des 21 organisations sur ce territoire (38'000 affiliés), tout en assurant les contacts au niveau suisse, mais également avec l'Ain, la Haute Savoie et la Vallée d'Aoste.

C'est le 2 juillet 2014 que le Comité de l'USS s'est prononcé défavorablement sur l'initiative MonnaiePleine. Le rapport n'était qu'en allemand et avec le soutien de Christophe MEIER nous avons entrepris de l'analyser et d'en faire la critique. En distribuant notre document aux 38 membres du Comité de l'USS j'ai également demandé une prolongation d'une heure de l'usage de la technique de traduction de l'assemblée de délégué-e-s du 25 mai 2015 afin de permettre aux initiants de Monnaie Pleine d'en présenter les mécanismes : une seule voix s'est exprimée en faveur, la mienne. Trois ans plus tard, s'agissant d'accepter la réforme Prévoyance vieillesse 2020, nous ne fûmes que deux à voter contre. Ceci pour vous permettre de comprendre que je suis parfois extrêmement minoritaire sur certaines positions et que je ne représente pas vraiment l'opinion des chefs syndicaux.

Mais étant membre de la section genevoise de syndicom, je n'ai pas eu beaucoup de difficultés pour convaincre son comité de participer à la récolte de signatures, et d'encourager son assemblée générale début avril à soutenir l'initiative : cette organisation participera à la campagne en faveur de Monnaie pleine avec notamment une centaine d'affiches.

Déjà au temps de l'esclavage on avait compris que l'argent permettait d'échanger le travail de chacun contre celui de tous les autres : l'introduction de la monnaie pour remplacer le troc fut ainsi un immense progrès. Depuis l'avènement de l'industrialisation, avec une accumulation du travail mort qui domine le travail vivant, on observa que l'argent acquérait une seconde nature, celle de capital.

Celles et ceux qui ne possèdent rien et qui non que leurs bras ou leurs intelligences à vendre, ont depuis longtemps lutté pour imposer un cadre aux mouvements du capital, et à ses exactions les plus violentes. De récentes votations populaires ont montré qu'une partie importante des citoyens souhaitent renforcer la régulation du marché des affaires et limiter la faculté de certains à spéculer au risque de ruiner l'équilibre du type d'économie que nous connaissons actuellement.

Les mécanismes de l'initiative Monnaie Pleine sont simples, mais pour susciter l'adhésion à ce projet il faut combattre beaucoup de préjugés et de fadaises.

Cependant la tâche n'est pas impossible, chacun dans notre milieu, nous avons pu en 10 ou 15 minutes amener nos interlocuteurs à s'interroger sur leur place dans la société et sur ce qu'ils attendent d'elle : la sécurité.

Pendant longtemps la loi de l'offre et de la demande a réglé une répartition des biens qui permit la survie des forts. Mais après la période de la production épisodique de surplus - qui ne protégeait pas des famines, est venue la période des surplus systématiques. Toutefois pour maintenir le système, il faut maintenir la rareté, et les jours on jette des aliments ou on détruit notre environnement.

Je n'ai pas rencontré tous les 1200 sans abri de Genève, ni les 18000 personnes à l'assistance publique, ni les 7000 chômeurs, tous ces êtres humains qui se trouvent présentement exclus de l'aisance. Mais j'ai pu vérifier que les petites gens sont très souvent bien plus sages que d'autres sortant des hautes écoles.

Elles comprennent intuitivement qu'à l'heure de l'électronique et de la communication instantanée, il n'est pas normal qu'il faille 3 ou 4 jours à une banque pour effectuer le paiement ordonné. Maintenant, avec notre campagne, elles savent que cette période est nécessaire pour mettre à jour des écritures et non pas pour transférer du vrai argent.

La notion de bien commun bourgeoise, et je pense que son éclat ne tardera pas à éteindre certaines représentations égoïstes et tyranniques de réussite sociale.

Le postulat démocratique de restreindre la capacité de créer de la monnaie électronique à la seule Banque Nationale est généreux : les valeurs réelles passées seront garanties par les nouvelles et l'on jugulera les appétences de trop nombreux actionnaires anonymes.

MonnaiePleine peut contraindre les prédateurs à se nourrir que de leurs seuls congénères : aussi je lui souhaite le meilleur succès.